

Quand les goûts et les couleurs sont porteurs de sens et de symboles...

Petite histoire de l'identité visuelle des Haras nationaux

Les Haras nationaux se sont dotés d'une nouvelle identité visuelle depuis l'été dernier. Le chantier a été mené à son terme, dans la transparence, les tensions parfois mais toujours le dialogue.

Les questions identitaires sont indissociables des activités menées par les hommes. Elles nourrissent leurs discours, déterminent leurs prises de position, engagent leurs actions. Véhiculées par les mots, elles le sont tout autant par les symboles et les signes. Les uns s'adressent plutôt à l'intelligence, les autres davantage aux sens. Tous deux, parce qu'ils formalisent les idées, sont indissociables et ont le même objectif : porter une information et un message vers l'autre.

En faisant évoluer leur identité visuelle pour signifier leur ouverture, leur volonté d'être plus lisible et moderne, les Haras nationaux ont mis en cohérence leurs visions, leurs actions et leurs discours avec leurs symboles.

Dans l'arrêt du conseil qui fonde la création de l'établissement public, le 17 octobre 1665, il est tout de suite question d'argent et de signe identitaire. Le texte énumère les exemptions dont bénéficieront les étalons en dépôt, fixe le prix de la saillie et indique la nécessité de marquer d'un « L » couronné (Louis) la cuisse des étalons du roi, des poulinières saillies et de leurs productions.

Trois siècles et des poussières plus tard, ces deux questions restent indissociables de l'évolution de l'institution. Créés pour produire du cheval de guerre pour le roi, les Haras nationaux agissent aujourd'hui pour mettre en avant les bienfaits du cheval pour les personnes et pour l'ensemble de la société. Côté finances, une dotation budgétaire annuelle garantit la continuité du service public (biodiversité et traçabilité). Mais le contrat d'objectifs fixés par l'Etat incite très concrètement l'établissement à établir des partenariats, proposer des prestations payantes, mettre en place contrôle de gestion et comptabilité analytique, bref à se gérer comme n'importe quelle entreprise.

Images d'une vocation et du sens donné à ses missions, les différentes identités visuelles de l'institution ont toujours été utilisées comme des étendards, signes extérieurs forts de l'ambition d'une époque. Du « L » initial au « H », en passant par l'aigle impérial et les burins destructeurs de la Commune, chaque époque marquante de l'histoire a produit ses signes identitaires.

UNE LONGUE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Grâce à sa connaissance intime de l'histoire des Haras nationaux et au soin particulier qu'il met à consigner les informations, il est aujourd'hui possible d'esquisser avec Tanneguy de Sainte Marie, aujourd'hui responsable du pôle hippique d'Hennebont, un historique de l'identité visuelle de l'institution.

A tout seigneur tout honneur, tout commence sous Colbert par une fleur de lys sur fonds bleu de roi.

Un siècle plus tard, tandis que le capitaine du Haras royal arbore un habit de drap bleu de roi à boutons pomponnés, à l'identique des écuyers des grandes écuries, une ordonnance

du 17 juillet 1784 décrit le premier uniforme spécifique à l'administration des Haras : un H couronné brodé en or apparaît sur la veste et la culotte de drap rouge, porté avec habit de drap bleu, chapeau et épée de cuivre doré.

Lorsque Napoléon 1er réorganise l'établissement après les incertitudes révolutionnaires (suppression puis rétablissement provisoire) avec le décret de Saint Cloud (4 juillet 1806), il s'inspire doublement de sa campagne d'Egypte en portant sur l'habit bleu assombri une broderie savante, une feuille d'acanthe, et en dotant l'institution d'un véritable emblème : une tête de cheval de profil, de type arabe. Les hamachements portés par l'Empereur resteront identifiés par un N très personnel sur fonds d'aigle couronné. En 1809, la tenue des palefreniers sera précisée : une redingote de drap gris vert portant les boutons des Haras. En 1825, un règlement royal précise que les officiers et les employés des Haras porteront pour uniforme un habit gris bleu, avec boutons d'argent ou argentés, ayant un cheval en relief autour duquel est écrit Haras royaux, avec collet et broderie en argent selon les grades.

En 1852, avec le retour de l'Empire, l'image de l'institution se diffuse... Les uniformes sont taillés dans des draps aux couleurs vives (bleu et rouge), assorties des broderies de feuille d'acanthe. Les boutons d'uniformes des officiers des Haras portent la couronne impériale, ceux des palefreniers, une tête de cheval, mais tous sont entourés de la signature en toutes lettres « Haras impériaux ». Son monogramme, « HI » sera, lui, frappé, ciselé, peint sur toute sorte de support.

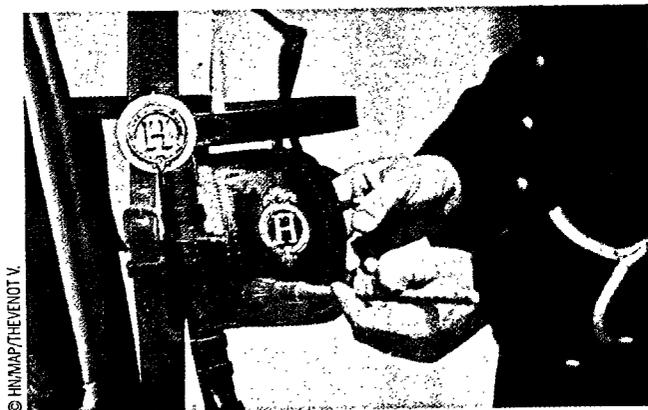
Survient alors l'épisode sans doute le plus violent de l'histoire mouvementée de l'identité visuelle des Haras... Suite à la Commune, ordres sont donnés aux administrations, dont celle des Haras, de détruire tous les signes, gravures, emblèmes, chiffres et sculptures identifiant et rappelant le second empire. Les burins rageurs détruiront ainsi les sculptures impériales qui surmontaient le porche du Haras de Montier en Der. Retrouvés un siècle plus tard, l'aigle au fond de la sellerie, la couronne dans un mur d'un jardin de la ville, les blocs de pierre seront remontés à leur place initiale à la fin des années 80, grâce aux efforts du directeur du haras de l'époque.

La République réorganise l'institution (loi Bocher en 1874) et donne de nouveaux emblèmes aux Haras nationaux : un H simple et sec réapparaît sur les harnais, le mot Haras écrit en toutes lettres orne les boutons à tête de cheval des uniformes, la feuille d'acanthé brodée argent retrouve sa place sur les uniformes bleu national et rouge...

LE SIÈCLE DE LA CONSOLIDATION

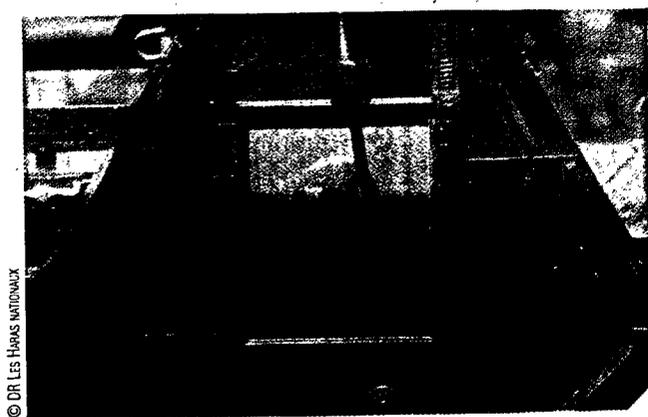
La stabilité politique va ensuite garantir pour plus d'un siècle la continuité de l'identité des Haras nationaux, qui connaîtra même une sorte d'âge d'or à la Belle époque grâce au développement des activités hippiques.

Le H surmonté d'un bouquet de feuilles d'acanthé, dont deux naissantes de part et d'autre, s'affiche sur les attelages. Le H broché sur les harnais s'insère dans un ceinturon bouclant à gauche, dont l'extrémité gainée d'argent le recouvre en partie basse.



© HNT/MAP/THEVENOT V

Le H sec, plus simple et moins coûteux, se broche sur les harnais d'exercice et ceux des attelages d'étalons de trait.



© DR LES HARAS NATIONAUX

Au cours du XX^e siècle, les signes identitaires des Haras définitivement nationaux ne seront plus remis en cause. Suivant les tendances des temps modernes, le symbole de l'institution, un H rouge inséré dans une boucle de ceinturon bleue et rouge, ornée d'un bouquet de feuilles d'acanthé, s'affiche sur toutes sortes de supports de communication : drapeaux, banderoles, flots, plaques d'écuries mais aussi cen-

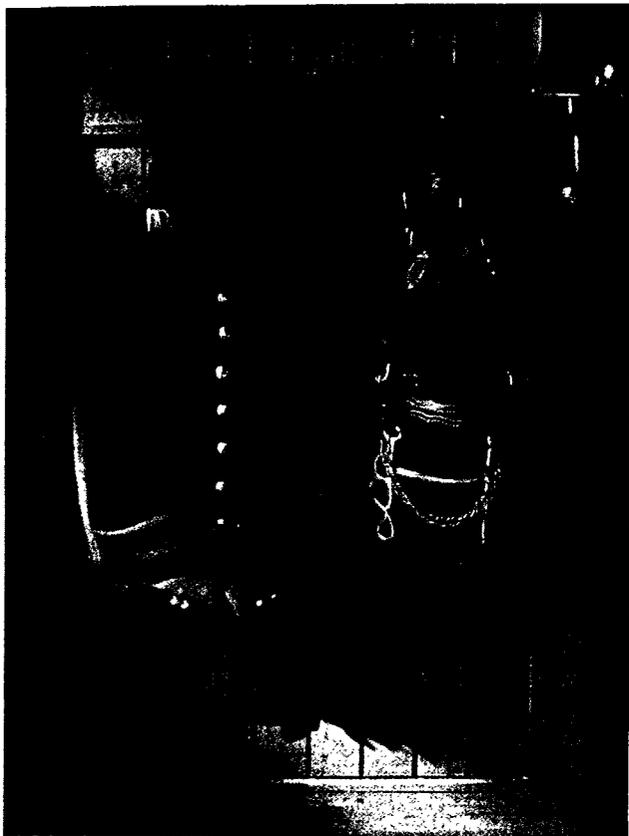
driers, parapluies, vide-poches, pochettes, assiettes, porte-clefs, pins, blousons, casquettes, tee-shirts...

Avec cet emblème devenu logo, les Haras nationaux accompagnent le mouvement, communiquent et s'installent dans une image riche, composite et unique à la fois car elle est le reflet d'une histoire mouvementée, faite, défaite et refaite par les enjeux que les différents pouvoirs en place lui faisaient porter.



© DR LES HARAS NATIONAUX

La transformation de l'institution en établissement public en 1999 lui permet de consolider son image autour du logo hérité de la Troisième République. Une charte graphique, première de son histoire, sera ainsi mise en place pour harmoniser son image sur l'ensemble du territoire. L'ancien Service des Haras du ministère de l'Agriculture conquiert ainsi son autonomie et affiche ses missions en s'appuyant sur son identité historique : « cet outil de communication interne et externe doit désormais accompagner le travail de tous au quotidien. Représentatif de notre image et de notre volonté de partenariat, il fédérera l'ensemble de nos actions », écrivait Christian Ferté, premier directeur général de l'établissement public (DG de l'établissement de 1999 à 2002), au moment de l'harmonisation de la charte graphique.



© HNV/MP/THEVENOT V

OUVERTURE, LISIBILITÉ, MODERNITÉ

► En abordant le XXI^e siècle, les Haras nationaux ont également été engagés dans le vaste mouvement de réforme de l'État amorcé dès la fin des années 1990. Doublée de l'évolution de la place du cheval dans la société, cette actualité se traduit pour l'institution par la mise en œuvre d'une modernisation de fonds. Tout comme les trois siècles précédant, les Haras nationaux sont investis des missions nécessaires à leur temps :

- assurer un service public pour maintenir la biodiversité dans les territoires ;
- garantir la traçabilité de la population équine ;
- constituer une somme d'expertises, à travers des équipes et des bases de données performantes, au service de l'État, des socioprofessionnels, des collectivités locales.

Tout comme les trois siècles précédant, la forme a été ajustée au fonds, afin d'adapter les symboles au discours. Emmanuelle Bour, directrice générale des Haras nationaux depuis 2002, l'a exprimé ainsi devant les personnels lors du lancement de la nouvelle identité en interne : « Comme la réorganisation de l'établissement, la nouvelle identité visuelle des Haras nationaux a pour objectif de donner de la lisibilité à nos actions et de nous rendre plus accessible à nos publics ».

Ouverture, lisibilité, modernité ont constitué les maîtres mots du cahier des charges donné au graphiste (Gérard Plénacoste) qui a mené l'évolution de l'identité visuelle des Haras nationaux. Pour avoir conduit des travaux similaires dans des institutions comme l'Ifremer ou le ministère de la culture, il a su proposer une évolution qui, tout en répondant à la commande, ne faisait pas table rase du passé...

Au-delà de la seule rénovation du symbole, la nouvelle identité progressivement mise en place depuis l'été 2005, a également permis de bâtir un système d'information rendant plus lisible les différentes activités de l'établissement.

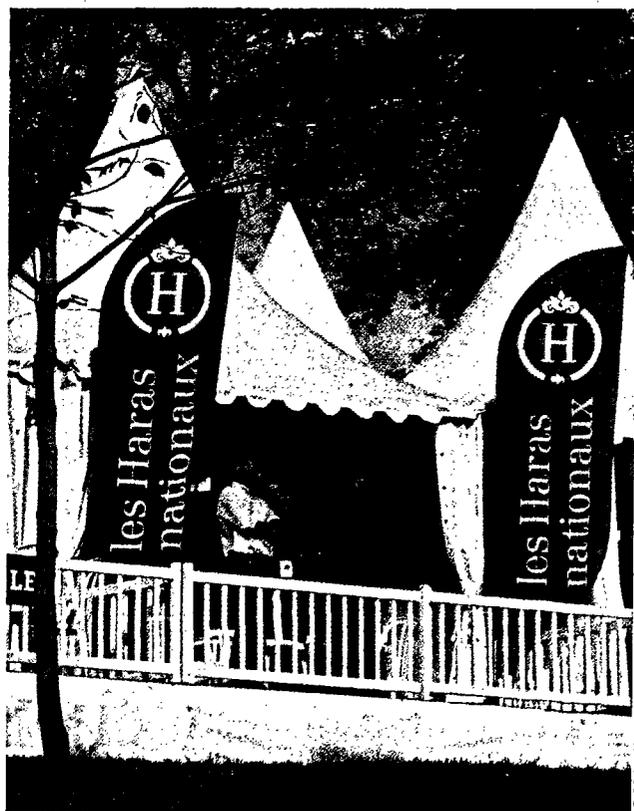
Tout a été revu à travers le filtre d'une plus grande simplicité : les couleurs, la typographie et surtout l'organisation des informations. Par exemple, concernant la papeterie, premier domaine d'application de la nouvelle charte graphique, deux critères ont été choisis pour que l'organisation de l'établissement soit explicite pour l'extérieur :

- le critère géographique autour duquel se déclinent les délégations régionales, les pôles hippiques et les centres techniques ;
- le domaine d'intervention autour duquel se déploient les grands secteurs de compétence des Haras nationaux, Sire, formation, médiathèque, courses, sport, trait, marketing, recherche, etc....

Depuis la fin de l'année et tout au long de l'année 2006, la nouvelle identité visuelle se déclinera sur tous les supports et les productions de l'établissement : un panneau d'identification pour chaque site, les catalogues des étalons, les guides des prestations, les ouvrages et les brochures, les livrets, les fiches, etc....

Érigés en institution non plus à la gloire d'un régime ou d'un homme, les Haras nationaux ont conquis leur identité sur la base du savoir-faire de leurs équipes, et de l'expérience accumulée. C'est ainsi que le H initial aura finalement traversé l'histoire sans ambages et continue d'exprimer aujourd'hui « la force tranquille » d'une institution tricentenaire.

Diane de SAINTE FOY



© DR LES HARAS NATIONAUX